

BULLETIN.

Des mois de mars et février.—Style des correspondances.—Collecte dans la cathédrale.—Extra-mail packets.—Nominations de Rome.—Conversions.—Famine en Irlande, et secours généreux.—Le Knout.

—Février est parti en donnant un triste bonjour à mars. Il paraît que ce méchant mois s'était emparé de l'hiver à lui tout seul, et l'on pourrait croire qu'il en a épuisé le magasin de froid et de neige, au moins en nous quittant il nous en a donné une bordée d'environ deux pieds.

Mars commence d'une manière à nous épouvanter, il est extrêmement froid dans ses premiers jours, le vent est d'une force extraordinaire et entraîne avec lui des tourbillons de neige si considérables que les chemins sont comblés partout, et l'on peut dire avec vérité, d'après l'ancienne phrase canadienne : *Il poudre à ne pas voir clair.*

—Nos lecteurs ont dû remarquer le morceau de littérature que nous avons donné dans notre dernier numéro, où il s'agit du *style de préférence* de l'Académie française, et du *style de Racine et Boileau*. Nous avons cru que cet article mettrait à l'avenir sur leurs gardes les compositeurs de correspondances sur les *missions*, *retraites* et autres fêtes religieuses ; le récit en est souvent si outré, le style si ampoulé, et le tout enfin si exagéré que le public est fatigué de les lire et saute par dessus pour voir l'article suivant. Nous sommes donc résolu quand on nous enverra de semblables productions d'annoncer tout uniment qu'une retraite, mission, etc. a eu lieu en tel endroit ; et comme toutes ces cérémonies religieuses sont du bien nécessairement ; le reste s'entendra bien de soi-même sans qu'il y ait besoin de tant d'amplifications. On pourrait bien en dire autant de plusieurs correspondances au sujet des examens d'école : ces productions donneraient à croire aux pays étrangers, que tout nous est encore nouveau et que nous ouvrons de grands yeux aux moindres choses que nous voyons.

—Dimanche dernier, une collecte fut faite dans la Cathédrale en faveur des Irlandais et Ecossais en détresse, et dont le montant a été de £18-11-8½ seulement. La violente tempête de neige de samedi avait tellement rempli les rues, que l'assistance à l'église était, ce jour-là, peu nombreuse ; d'ailleurs la population qui fréquente ordinairement la Cathédrale, est loin d'être généralement aussi opulente que celle du centre de la ville.

Le *London Argus* dit que des pétitions supportées par un grand nombre de signatures ont été faites au comte Grey pour lui demander de laisser partir des *extra-mail packets* le 19 des mois de février et mars, et qu'il est probable que le comte acquiescera à ces demandes, s'il en est ainsi, nous aurons encore des nouvelles d'Europe vers le 8 ou 10 de mars.

—S. S. Pie IX. a tenu le 21 décembre, au Quirinal, un consistoire secret dans lequel, après une courte allocution, elle a créé et proclamé cardinaux de la sainte Eglise romaine.

De l'ordre des prêtres, Mgr. Gaëtan Baluffi, archevêque-évêque d'Imola, né à Ancône, le 29 mars 1788.

De l'ordre des diacres, Mgr. Pierre Marini, gouverneur de Rome, vice-camerlingue et directeur général de la police, né à Rome, le 5 octobre 1794.

Sa Sainteté a en outre créé et réservé *in pectore* deux autres cardinaux.

S. Em. le cardinal Acton, après s'être démis du titre de *Ste. Marie della Pace*, a reçu celui de *St. Marc*.

Puis Sa Sainteté a proposé les Eglises suivantes :

L'Eglise archiépiscopale de Damas, *in partibus infidelium*, pour Mgr. Dominique Locciardi, prêtre de Sarzane et secrétaire de la Congrégation des Evêques et Réguliers ;

L'Eglise épiscopale de Montalto, pour Mgr. Eléonore Aronne, transféré de l'Eglise épiscopale de Listri *in part. infid.* ;

L'Eglise épiscopale de Nardo, pour Ferdinand Girardi, transféré des Eglises épiscopales unies de Saint-Ange-des-Lombards et de Bisaccia ;

L'Eglise épiscopale de Bagnorea, pour le R.-P. Félix Cantimorri, de l'ordre des Mineurs-Capucins ;

L'Eglise épiscopale de Termoli, pour le R. D. Dominique Ventura, prêtre de Bisceglia, chanoine de l'Eglise collégiale de St. Mathieu et de St. Nicolas de cette ville ;

L'Eglise épiscopale d'Udine, pour le R. D. Zaccarie Bricito, prêtre de Bassano ;

Les Eglises épiscopales unies de Trieste et de Capo-d'Istria, pour le R. D. Barthélemy Legat, prêtre de Lubiana ;

L'Eglise épiscopale d'Eichtett, pour le R. D. Georges Oettl, prêtre de Munich ;

L'Eglise épiscopale d'Antipatros, *in part. infid.*, pour le R. D. François Mazzuoli, prêtre de la Citta della Pierre, administrateur nommé de l'Eglise épiscopale de San-Severino.

Enfin, Sa Sainteté a reçu l'instance pour le *pallium*, pour l'Eglise métropolitaine de Munich, en faveur de Mgr. Charles-Auguste des comtes de Reisach, et pour l'Eglise archiépiscopale de l'Orégon, en faveur de Mgr. François Norbert Blanchet.

—Le *Morning-Post* annonce la conversion de M. Henry Pownal, fils d'un magistrat de Middlesex, il dit encore que l'amirauté a donné £200 pour aider à bâtir une église sur le coteau Croomshill, Greenwich, en l'honneur de Notre-Dame, étoile de la mer. M. F. A. Paley de St. John-College s'est converti à la religion catholique et a reçu la confirmation à Oscott. Le rév. John Gordon, curé de *St. Pancrass*, a renoncé à sa cure pour entrer dans l'Eglise catholique.

—Les feuilles irlandaise contiennent la triste nomenclature des morts causées par la misère et le défaut d'alimens. Un journal de Castlebar ne rend pas compte de moins de vingt-cinq enquêtes tenues, dans le comté de Mayo, par trois coronaires, dans l'espace de quelques jours. Le verdict, dans ces vingt-cinq enquêtes, a été : "*mort d'inanition.*" Dans les districts éloignés, des centaines d'individus ont succombé, sans qu'il ait été fait d'enquête. Pendant ces jours derniers, on a tenu quatre enquêtes dans le comté de Tipperary ; mais les habitans meurent chaque jour par vingtaines dans toutes les baronies du sud et de l'ouest de l'Irlande ; dans le comté de Kerry, la situation n'est pas moins affligeante. Le révérend M. O'Connor, lors d'un meeting tenu à Killarney, a dit : "J'ai vu moi-même une pauvre femme pousser de son sein un enfant à la mamelle, afin que son fils aîné, assez grand pour travailler, pût se soutenir au milieu de ses fatigues journalières, au moyen du lait que la nature destinait à son jeune frère."

Hélas ! Pauvre Irlande ! Est-ce par les aumônes qu'on pourra recueillir dans les différentes parties du monde, que l'on réussira à améliorer son sort ? On la soulagera tout au plus pour un instant, pour une année par exemple, mais son existence n'en sera pas plus assurée pour cela, à moins que le gouvernement ne lui accorde ces trois choses, qu'elle demande depuis si longtems : 1^o. la liberté de se gouverner par ses propres lois ; 2^o. obliger les seigneurs de demeurer dans leurs domaines, et de les faire valoir par eux-mêmes, sans se fier à des surintendants qui abusent souvent de leurs pouvoirs, pour opprimer les pauvres et les mettre à contribution ; 3^o. enfin anéantir la dime que les catholiques payent au clergé protestant. En Canada les protestans crient contre une dime légère et modérée, payée par des catholiques à un clergé catholique, que diraient-ils si les protestans étaient obligés de payer cette dime à un clergé catholique ? Quelle horreur ! Voir des évêques anglicans laisser en mourant à leurs veuves des £40,000 *sterlings*, et à leurs enfans des £5 à 9,000 *sterl.* prélevés sur une population catholique. Qu'on lise Cobbet, on verra qu'un évêque de Winchester a trouvé le moyen de se procurer, avec sa parentelle, un revenu de £20,000 *sterl.*, et a laissé une succession de £300,000 *sterl.* comme l'ont rapporté les journaux du tems.... Si Guillaume Wickam, évêque de Winchester, eût eu comme lui femme et enfans, il n'eût pas fondé vers l'an 1370, les collèges d'Oxford et de Winchester et la cathédrale de St. Paul de Londres. Eton, Westminster, Cambridge et une infinité d'autres batimens religieux dont se servent aujourd'hui les protestans, sont l'ouvrage des évêques catholiques. Dans ce tems-là, il n'y avait point de pauvres en Angleterre ni en Irlande, on n'y parlait point non plus de la taxe des pauvres ; les convents et un clergé non marié avait soin de les soutenir, ou de les employer d'une manière honorable : la preuve c'est que là où s'élevait un monastère s'éle-